

La chansonnette, disions-nous,
s'empara, comme il est de règle, du sujet.
Deux d'entre elles sont parvenues jusqu'à
nous. De la première, qui n'est tout juste
qu'une scie, nous ne connaissons que les
paroles :

Pour monter, pas besoin d'funiculaire,
C'est une machine qui pousse par
derrière,
Les trois wagons qui s'en vont par
devant,
Et l'on monte la côte tout doucement,
Par Enghien et par Soisy,
Vers Mont', Mont', Mont', Mont'
Vers Montmorency.

L'air de la seconde — *Tel qu'il est* —,
œuvrette de Jean Simon, permettra à
ceux qui le fredonnèrent autrefois de la
lire en mesure :

C'est pas d' l'aérodynamique,
Quand on le voit,
La premièr' fois,
Il semble vraiment bien antique,
Et très miteux,
C' n'est pas douteux.
Sur ses banquetts subsistent les traces,
De quelque antédiluviennne crasse,
Cahotant, poussif... en un mot
C'est le type du tacot.

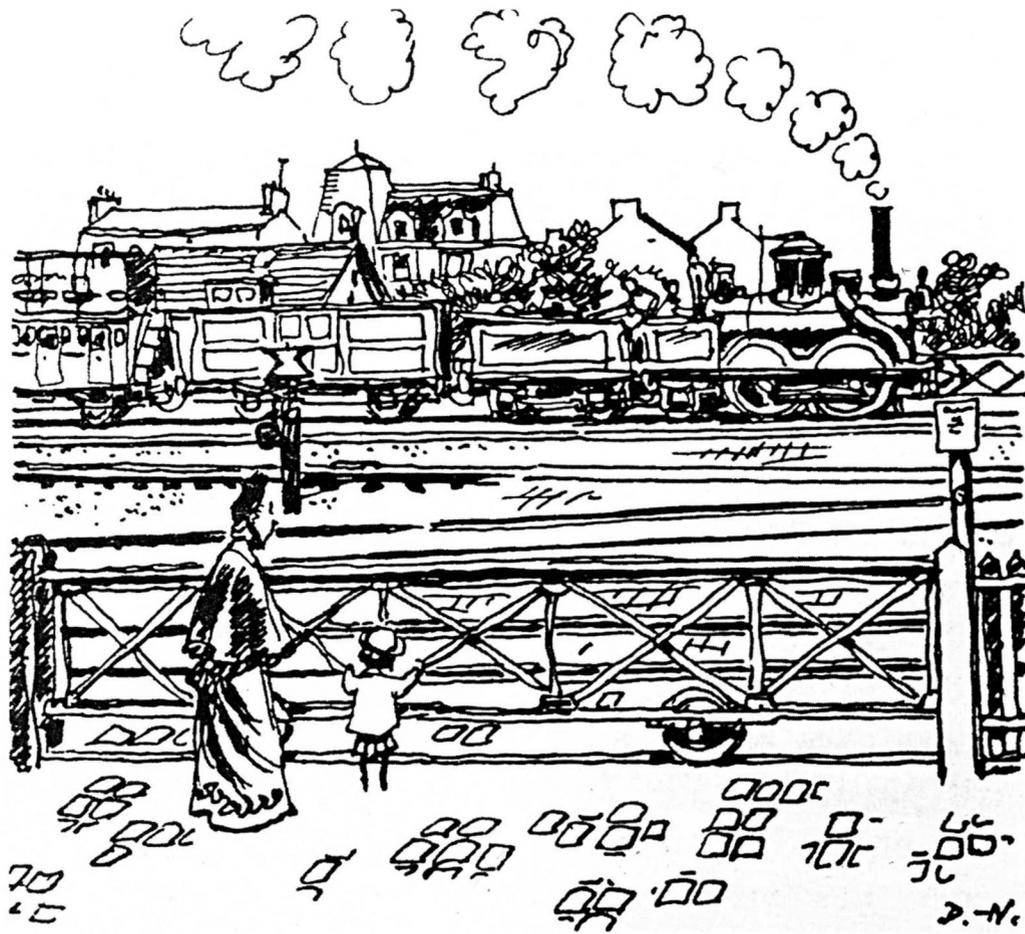
Refrain

Il est vieux, il est laid,
Il est vite essoufflé,
Mais on l'aime,
Il n'a pas de soufflet,
Y'a des trous aux filets,
Mais quand même,
Faut l'voir lutter

Pour prendre la montée,
Il est déjà claqué
Avant la Point'Raquet,
C'est le repos complet,
Qu'il lui faut... Il est blet...
Et pourtant tel qu'il est,
Il me plaît.

Depuis l'époque immémoriale,

De son lanc'ment,
Y'a pas d' chang'ment,
Il a gardé son impériale,
Quoique du typ',
Louis-Philipp',
Y'a toujours là-haut dans la logette,
Le serr'frein qui joue de la trompette,
C'est le tortillard cent pour cent,
Il en est attendrissant.



« *Chaperonné par quelque personne de ma famille ou par la bonne, j'ai vécu, cramponné à la barrière, des heures merveilleuses* ». PN 4 de la ligne Paris-Nord à la frontière belge en aval de la gare d'Enghien. Juste après la barrière, la voie unique de la ligne de Montmorency (Dessin de Delarue-Nouvelière).